

FORCES SPIRITUELLES

Organe de la Renaissance Spirituelle Française

Bureau : 3, rue des Agaches - ARRAS

Direction : V. SIMON

C.C.P. : « La Renaissance Spirituelle Française » 1539.92 LILLE

Le numéro 25 fr.
Abonnements. 200 fr.
par an, maintenus à 140 fr. pour
nos amis de situation modeste.

Rédaction et Secrétariat :
J. LAMBERT.

Pense, cherche, travaille.

Rien ne se donne, tout s'acquiert. Quels que soient les lieux, quels que soient les temps, c'est du fond de toi-même, ce temple de l'éternel, qui doit jaillir, radieuse, la divine étincelle.

Du mystérieux passé, il faut te souvenir, car tout se continue, s'affirme et s'accomplit.

FORCES SPIRITUELLES

Soucoupes Volantes

LA recrudescence d'apparitions de ces engins dans notre ciel a fait se poser un problème d'importance. Ces soucoupes sont-elles d'origine terrestre ou viennent-elles d'une autre planète.

Je ne suis pas qualifié pour résoudre ce problème, mais je suis heureux qu'il ait permis d'en remettre en question un autre : celui de la pluralité des mondes habités.

Pour nous, spirites, qui avons fait abstraction de l'orgueil humain prêtant à notre petite planète le privilège d'être, à la fois, la seule habitée et le centre de l'univers, la question ne se pose même pas. Notre théorie évolutive de l'esprit, s'élevant de vies en vies et de mondes en mondes jusqu'à la perfection, ne fait que consacrer la parole de Jésus disant à ses disciples : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon père ».

Devant les milliards d'étoiles traînant dans leur orbite un nombre incalculable de planètes, aucun être raisonnable ne peut admet-

par L. PÉJOINE

tre que ces astres et leurs satellites n'aient été créés que pour servir de décorum à nos nuits.

D'autre part, pour quiconque se penche sur la nature humaine, il est aisé de constater la grande imperfection de celle-ci et de concevoir qu'il existe des mondes bien plus évolués que le nôtre et dont les habitants nous sont, et de beaucoup, supérieurs en sagesse, en connaissances et en beauté.

Cependant, en plus de quelques savants irréductibles, imbus de leur savoir (pourtant minime en regard des problèmes restant à résoudre), il subsistait au sein des religions une thèse égocentrique, imposée comme article de foi, et faisant de l'homme le roi de l'univers et la seule créature divine douée d'intelligence et de raison. Ce qui, s'il en eut été ainsi, ne pouvait donner qu'une bien piètre représentation de la puissance divine.

Or, quelle ne fut pas ma stupéfaction, le dimanche 7 novembre, au cours de l'émission de « Soucoupes volantes » de Radio-Luxembourg, d'entendre un évêque, interviewé par Jean Nohain, se prononcer à la fois, sur la possibilité de l'extraterritorialité des « soucoupes » et de l'existence d'autres planètes habitées. Allant même jusqu'à prétendre, en théologien, que la tradition religieuse catholique ne s'était jamais prononcée négativement sur la pluralité des mondes dotés d'une humanité supérieure à la nôtre.

Quel recul et quel désaveu de la part de cette Eglise qui condamna Galilée et excommunia tant de savants et de penseurs, coupables d'avoir pressenti cette vérité et de faire ainsi échec aux dogmes intangibles et sacrés. Et, devant ce revirement, quel crédit accorder à la soi-disant infaillibilité papale !

(Lire la suite en 5^e page.)



SOUS LE SIGNE DE LA SOLIDARITÉ...

LA grande toile est commencée et il nous semble que, déjà, elle appartient à cette multitude d'amis qui ont tenu à participer à sa réalisation.

En effet, ce fut d'un commun élan que jaillirent les nombreuses souscriptions destinées à couvrir son achat, puis celui des pinceaux et des premiers tubes de couleurs.

Avant d'« Etre » sur le plan physique, elle a rassemblé bien des espoirs. Mieux encore, une certitude d'une singulière noblesse allant de tous nos abonnés disséminés de par le monde, aux âmes des plans supérieurs dont les pensées radieuses ont ravivé les symboles qui flottent silencieusement avant de prendre forme.

Ces symboles se transforment maintenant en message à la fois humain et divin, unissant toutes les aspirations, nous rappelant que c'est dans l'effort collectif que se construisent les valeurs éternellement belles.

On ne pouvait mieux espérer, on ne pouvait mieux concevoir.

Et nous voici placé à l'intersection, au carrefour de deux mondes, chassant la lassitude, les dernières hésitations ou le doute qui étreint, pour nous plonger durant de longs mois — dont le nombre nous échappe — vers un curieux labeur, stupéfiant par sa coordination, mais hallucinant parce que la vision nous fuit alors que les couleurs s'étalent lentement sous l'action des pinceaux qu'un souffle mystérieux animera sans relâche, jusqu'au moment précis où tout sera réalisé.

Peut-être que nous sommes effrayé par les quinze mètres carrés qu'il nous faut couvrir d'un minutieux travail, luttant contre l'attrait d'un monde fabuleux et le pressant désir de parfois s'évader.

Peut-être qu'il nous faut ne pas nous sentir seul du côté des humains ; pour braver la routine, l'inquiétude de l'avenir et, sagement, nous en remettre à la Providence.

Si les uns peuvent croire qu'il n'y a pas de luttes, de sombres désespoirs ou de grandes amertumes, devant l'indifférence, voire même l'hostilité apparemment voilée, de ceux qui devraient nous aider, les autres doivent savoir qu'en eux repose l'espoir et que nous nous appuyons sur leur affection pour continuer notre tâche.

Dès maintenant, cette tâche n'est plus celle d'un seul homme, fut-il guidé par l'invisible. Elle est et doit rester celle d'une communauté spirituelle, unie par un même idéal et, surtout, par le puissant désir de se donner à l'évolution de la pensée humaine, de diffuser la vérité.

C'est pourquoi cet appel n'a d'autre but que de demander à tous nos bons amis et lecteurs de nous faire l'aumône de quelques bonnes pensées. Le soir venu, elles viendront s'unir anonymement pour offrir au Ciel le bouquet parfumé de notre foi commune, de notre fraternel amour.

V. SIMON.

Naître, mourir,
renaître et progresser
sans cesse ; telle est
la loi.

Allan Kardec.

LA SOLIDARITE des consciences

Le mal, c'est la douleur d'autrui
(Charles RICHET).

JAMAIS, peut-être, comme en ce moment l'histoire n'a montré aux hommes quelle immense valeur aurait la réalisation sur notre globe d'une véritable solidarité parmi eux. En disant cela, particulièrement aujourd'hui lorsque les intérêts matériels, les égoïsmes, les ambitions, les passions de nationalité ont, semble-t-il le dessus, on risque sans doute de passer pour naïf. D'un autre côté, les invocations et les exhortations à la fraternité, l'union des âmes ont été, partout et si, grand nombre, surtout dans le siècle passé (que l'on pourrait appeler d'or sous bien des aspects) que l'on ne saurait point avoir l'envie de les renouveler. « Words, words, words », comme dit Shakespeare.

On affirme que l'avènement de cette fraternité, à laquelle visent plus ou moins obscurément toutes les consciences, pourrait s'accomplir seulement si l'âme humaine était constituée différemment de ce

par Remo FEDI

qu'elle paraît être. Ceci est désormais le refrain chanté par la plupart des hommes, et on a vraiment l'impression qu'il n'y ait rien de mieux que de se remettre entre les mains de Dieu en attendant les chances.

Ne résistez pas au mal — a enseigné aux hommes l'auteur de « La Guerre et la Paix » et de « Résurrection » — parce que si vous lui résistez, vous n'obtenez pour résultat que de lui offrir plus d'amorce, plus de possibilité d'agir et d'être efficace dans son action. La résistance et l'obstacle, selon Tolstoï, au lieu d'arrêter et de neutraliser les effets du mal, exerceraient sur celui-ci l'effet contraire, tandis que la passivité en entraverait les conséquences, à peu près comme un monceau de laine empêche un projectile d'arme à feu d'activer l'énergie balistique que l'explosif lui a conférée.

Or, on peut être tolstoïen de propos délibéré, comme ces paysans russes qui, pour obéir aux sermons de Tolstoï, se refusèrent au service militaire (et en ce cas la passivité se convertit, quoi que l'on dise, en action !) ; ou bien on peut l'être par lâcheté, de peur du pis du côté matériel, par attachement à la vie tranquille. Que l'on commette toutes les injustices sociales que l'on veut, mais qu'on me laisse en paix ! C'est contre ce dernier état d'esprit, qui provient vraiment d'une corruption de la pensée tolstoïenne, que nous voulons maintenant élever notre voix.

A ce propos, nous croyons opportun de remarquer avant tout : s'il est vrai et indéniable que dans les tréfonds de l'âme de tous les hommes soit imprimée la marque

(Lire la suite en 5^e page.)

Le Sang

NOTRE ami ORTOLANI, qui dirige avec tant de dévouement la Société spiritualiste « La Paix », de Casablanca, nous communique un message de l'Esprit « Lux », sur le sang, reçu par son médium bien connu Louis PASCAL de Nice.

Ce message pouvait, de prime abord, laisser sceptiques bien des lecteurs. Or, voici qu'un savant norvégien confirme, à la suite d'une récente découverte, la théorie émise par l'Esprit « Lux ». C'est pourquoi il nous est agréable d'en donner la teneur, en soulignant combien il est heureux de constater que notre philosophie ouvre de nouveaux horizons bien avant que la science humaine en ait décelé les principes fondamentaux.

Il est paru dans le journal « Nice-Matin », du 19 octobre 1954, l'article suivant :

DES POISSONS A SANG BLANC

« Les eaux du pôle Sud recèlent des poissons dont le sang est incolore. On a cru même qu'ils n'en avaient pas. En fait, ils en ont, mais il est dépourvu d'hémoglobine, ce pigment rouge qui sert de véhicule à l'oxygène.

« C'est un biologiste norvégien qui a pu capturer un de ces « poissons de glace » et étudier de près ses curieuses propriétés. S'il a pu constater la présence de sang incolore, il n'a pu expliquer comment celui-ci assurait à l'organisme assez d'oxygène pour vivre, en l'absence de l'hémoglobine qu'il contient chez les autres animaux ».

Ceci semble nouveau dans le domaine de la science matérialiste.

Or, si nous prenons la communication de « Lux » sur le sang, écrite bien antérieurement et qui vous a été transmise bien avant, dans un des messages nous lisons :

« Avez-vous pensé que suivant l'affinité des règnes, le sang peut se présenter sous de multiples aspects ? Que non.

« Vous êtes à l'ère de la radioactivité, soyez persuadé que, de la radiation même, vous êtes loin de tout connaître ».

Encore un point de la réalité et de la vérité Spirite.

Qu'est-ce que le sang !

D'où émane-t-il !

Et quel est son rôle !

Sujet bien difficile à traiter pour votre entendement, nous humains.

Sur le plan matériel : la science officielle est à peu près en mesure de définir sa composition. Elle est un peu moins affirmative sur son origine. Quant à son rôle, elle le connaît, mais imparfaitement. Elle dit que le sang est un liquide rouge, à composition diverse de globules rouges et blancs équilibrés par les fonctions de la rate et qu'il est le liquide nourricier de l'organisme.

Son origine est peu définie, car elle affirme que sa composition, les sécrétions, ainsi que ses diverses fonctions sont conditionnées par un long passé ancestral et se modifie un peu à chaque génération. Son rôle : il nourrit l'organisme en se répandant dans celui-ci ; qu'il charrie les matériaux après la digestion qui doivent s'expulser par différents organes. Tout ceci dit, votre vocabulaire « Dictionnaire » ajoute « La Voix du sang est le cri de la nature ».

Cette dernière phrase me plaît assez ; car c'est dans le cadre de la nature que je traiterais mon sujet. J'ai par habitude de me tenir sur le plan spirituel, il n'y aurait du reste aucun intérêt que je définisse ce qui a été dit sur le sang par votre science.

Le sang est, à ma modeste connaissance, l'essence particulière qui vitalise les corps à sang chaud, sang froid et autres inconnus de la science. Il est l'Alpha et l'Omega.

Il est une émanation du premier rayon. Il est la substance dérivée de la promatière diversifiée suivant les règnes et les formes dans leurs phases évolutives. C'est le suc précieux contenant l'énergie. Tout ce qui est âme a son sang. La terre a, elle aussi, ce liquide généreux, radioactif, qui la fait vibrer, et sa présence lui est indispensable pour maintenir sa cohésion dans l'immensité de votre système planétaire. La terre a son âme, comme tous les règnes ici-bas ; par conséquent, elle a son sang, le liquide précieux base de toute vie.

Il est le lien mystérieux pour vous, terriens, des corps de la vie à la mort.

Oui, il est le tout dans le tout, c'est lui qui forme le lien entre l'Esprit et la matière.

(A suivre.)

HORS LA CHARITE, POINT DE SALUT



ALLAN KARDEC,
Le Législateur du Spiritisme

Churchill ne prend pas de décision sans avoir interrogé les esprits

Nous empruntons à notre confrère « La Presse » (dont on sait la place abondante qu'il consacre chaque semaine à l'occultisme) ces lignes où apparaît un Churchill inconnu jusqu'alors - et éminemment sympathique.

DES centaines d'articles ont été consacrés, ces jours derniers, à Winston Churchill pour célébrer ses quatre-vingts ans. On a évoqué, un peu partout dans le monde, l'étonnante carrière de l'homme d'Etat britannique, riche en souvenirs de toute sorte ; mais bien peu de ses biographes d'un jour ont révélé sa passion pour le spiritisme.

L'intérêt qu'il manifeste pour la science chère à Allan Kardec ne date cependant pas d'hier.

C'est au moment de la guerre des Boers qu'il eut, en effet, la révélation précise d'un autre monde.

Il était alors correspondant de guerre du « Morning Post » et se trouvait un jour perdu en Afrique, isolé, désarmé, menacé. Instinctivement, il fit alors appel à son guide spirituel, celui dont il avait fait la connaissance quelques mois auparavant, au cours de séances spirites, sans trop y croire.

Sa prière fut aussitôt entendue et exaucée, et le jeune journaliste, irrésistiblement guidé, retrouva sans peine sa route et la sécurité.

Depuis ce jour, Winston Churchill, tout comme son collègue Mackenzie King, premier ministre canadien, qui ne prenait aucune décision grave sans consulter les esprits, est devenu un adepte convaincu de la doctrine spirite.

Il a d'ailleurs été un des premiers hommes politiques à prendre la défense des spirites devant le Parlement britannique.

Il reconnaît également que, en bien des circonstances, il s'est référé à son guide avant de décider de sa conduite. Notamment durant la dernière guerre, où, selon ses propres déclarations, « il a été plus d'une fois aidé par un pouvoir étranger ».

Winston Churchill a d'ailleurs eu l'occasion, en mai 1950, de proclamer son attachement à la doctrine spirite, au cours d'une réunion qui avait lieu au « Victoria Hall » et à laquelle, outre le premier britannique, assistaient des personnalités politiques comme Stafford Cripps, Clement Attlee et Herbert Morrison.

Au fil d'Ariane

Si vous vous intéressez au SPIRITUALISME MODERNE, à toutes les voies de Connaissance Spirituelle qu'il rénove et offre à la Pensée humaine ;

Si vous vous intéressez à la SCIENCE de l'ÂME et à toutes les Etudes Psychiques qui s'y rattachent ;

Vous êtes cordialement invité à visiter « au fil d'Ariane » où, dans une atmosphère accueillante, vous trouverez le livre que vous cherchez ou les directives que vous attendez pour vous instruire dans la connaissance des choses de l'ESPRIT.

40, Avenue Junot, Paris (18^e)

Métro : Lamarck-Caulaincourt

Autobus : N° 80

Sur demande, envoi du catalogue d'ouvrages spiritualistes.

Après la parution « Du sixième sens à la quatrième dimension »



Dès sa sortie des presses, le second ouvrage de notre directeur « Du sixième sens à la quatrième dimension » a fait l'objet de commentaires que nous soumettons avec plaisir à nos lecteurs.

C'est ainsi que le grand penseur qu'est Georges Barbarin, à qui nous devons tant d'œuvres qui ont illuminé notre vie, écrit :

« LES IDEES ELEVEES QU'IL Y EXPRIME LE SONT DANS UNE LANGUE HARMONIEUSE ET CONSTITUENT UNE NOUVELLE PREUVE DE L'ACTION INVISIBLE DES ETRES SUPERIEURS. »

Dans « Survie », organe de l'Union Spirite Française, M. Henri Regnault s'exprime ainsi :

L'Œuvre de Victor Simon

Parmi les médiums français contemporains, notre ami Victor Simon, vice-président de l'Union Spirite Française, mérite vraiment une place à part et il peut se considérer comme privilégié. Je me réjouis de son succès sans cesse grandissant.

Déjà, comme médium-peintre, il avait fait de nombreuses expositions qui avaient porté leurs fruits et amené de nombreuses personnes à étudier les phénomènes de l'au-delà. Mais son guide lui réservait une autre mission. Qui est ce guide ? Victor Simon en subit l'influence, reçoit son enseignement, vibre à son contact.

« Comme je t'aime, ô mon Maître, écrit-il. Parfois, je ne sais pas si c'est moi qui agis ou si c'est ta pensée qui anime mes actes... De toi, je ne sais rien, si ce n'est ta beauté, si ce n'est ta bonté, et quand je cherche un nom, c'est le mot « Vérité » qui brille dans mon cœur, qui fait frémir mon âme. »

Déjà, il est possible de tirer une leçon de cette affirmation. Comme notre ami Gonzales, dont le Guide s'appelle tout simplement « Modeste », Victor Simon ne se croit pas aidé par telle ou telle sommité des temps passés. Il a la chance inestimable d'être médium, il a compris quelle importante mission il doit accomplir au cours de sa vie actuelle, avec simplicité, il se laisse diriger, accepte tout, mais « demeure les pieds sur la terre », comme l'écrit M. Eugène Vanlaton dans l'intéressante préface d'un nouveau livre inspiré dont « les pages sont si peu de moi », écrit Victor Simon. L'an dernier, j'ai signalé à nos lecteurs la publication de *Reviendra-t-il ?* Cet important ouvrage a beaucoup été lu et nombreux sont ceux qui ont voulu conserver cet utile sou-

venir de leur visite aux multiples expositions de ses toiles médianimiques réalisées par Victor Simon en France, en Afrique du Nord, en Belgique. Cela a amené à notre ami de grandes joies spirituelles et je m'en réjouis beaucoup pour lui.

« De toutes parts, écrit-il, me sont venus et me viennent encore de précieux encouragements, des marques d'affection. »

Et voilà que le médium-écrivain reçoit un ordre « aussi rapide que stupéfiant ». Il devait traiter du « sixième sens et de la quatrième dimension ». En sachant qu'on n'a pas le droit de négliger la tâche, Victor Simon obéit, sans avoir « la moindre idée » de ce qu'il allait écrire. Et nous pouvons dès maintenant lire et étudier une œuvre remarquable et consolante intitulée *Du sixième sens à la quatrième dimension*, et préfacée par M. Eugène Vanlaton.

On y apprendra ce que sont les sens physiques, les sens psychiques, le sens de l'âme, le sixième sens. On sera conduit, après l'étude des phénomènes supranormaux, au seuil de la quatrième dimension. On pourra comprendre ce qu'est Dieu.

Rappelant les origines de la Terre, l'époque de l'Atlantide, Victor Simon nous montre ensuite ce que fut l'initiation en Egypte, quel fut le rôle du Christ, et il signale que le christianisme doit glisser vers la religion universelle. Il rappelle le rôle du médium Jeanne d'Arc et montre la naissance du spiritisme en signalant l'opinion de savants illustres qui acceptent la réalité de notre science.

Indiquant ses souvenirs personnels, le médium rappelle les dangers de l'expérience spirite.

(LIRE LA SUITE EN TROISIÈME PAGE)

Nécrologie

Nous avons appris avec une douloureuse surprise le retour à l'au-delà, à l'âge de 57 ans, de Mme REGNAULT, née Claire Brisard, épouse du distingué vice-président de l'Union Spirite Française et auteur de nombreux ouvrages sur le spiritisme.

Durant de longues années, Mme Regnault avait assuré la lourde charge de la bibliothèque de l'U.S.F. et nos amis qui ont fréquenté la rue Léon-Delhomme en conserveront un excellent souvenir. Elle avait su, par son dévouement, sa clairvoyance et son affabilité, s'attirer la sympathie de tous.

Nous tenons à exprimer nos affectueuses condoléances à M. Henri Regnault et à lui dire combien nous prenons part à la perte cruelle qu'il vient d'éprouver.

Les funérailles spirites ont eu lieu le lundi 14 mars, à 14 h., au cimetière parisien de Thiais.

Ainsi, dans sa vie comme dans la phase douloureuse qu'est pour nous le trépas, M. Henri Regnault a tenu à confirmer les idées qui l'ont toujours animé dans l'apostolat qu'il a épousé depuis de nombreuses années. Il était bon de le souligner et de lui rendre un juste hommage.

Après la parution «Du sixième sens à la quatrième dimension»

(Suite de notre deuxième page)

« Nous avons souvent constaté que des vivants, profitant du privilège de voir de beaux phénomènes, n'en tiraient aucun profit spirituel, leur degré d'évolution ne les portant pas à transformer leur existence. Bien au contraire, ils ne voient qu'une source de profits matériels et désirent seulement que leur soit indiqué le moyen de grossir leur pécule, de gagner beaucoup d'argent, ou encore — ce qui est bien plus grave — cherchent à entraîner le monde invisible dans leurs querelles intestines. Il est donc utile de rappeler que nous avons les phénomènes que nous méritons, qu'il faut s'armer de patience, d'altruisme et de tolérance pour que descendent vers nous les messagers de la vérité. »

C'est là la conséquence de l'enseignement d'Allan Kardec, de Léon Denis, de Gabriel Delanne. Jamais le spiritisme ne doit être employé dans un autre but que d'augmenter

les richesses spirituelles, les seules qu'on emporte avec soi dans l'au-delà. Pour obtenir des communications des Esprits élevés et recevoir leur enseignement au cours d'expériences, il faut le mériter. Je ne manque jamais une occasion de rappeler ces sages principes dont l'oubli si fréquent est, à mon avis, si nuisible au développement du spiritisme.

Le Maître de Victor Simon a dévoilé le danger de la bombe atomique et des cataclysmes qui peuvent en découler. Et c'est alors le chapitre si consolant des prophéties qui montre une Humanité devant connaître « la paix dans la fusion des éléments » et la « merveilleuse épopée que nous allons vivre demain ».

Ce nouvel ouvrage servira utilement la diffusion de notre idéal et je forme des vœux ardents pour son succès.

« Libre Artois », quotidien du soir paraissant à Arras, publie de son côté l'intéressante interview ci-après :

UN livre, parmi tant d'autres, vient de paraître, ce qui n'aurait rien de particulièrement remarquable à notre époque de production littéraire prolifique si l'auteur n'était Arrageois et si le titre de l'ouvrage, « Du sixième sens à la quatrième dimension » (1) n'avait piqué au vif notre curiosité (naturelle et professionnelle).

Révisant devant ce titre, alléchant pas son herméneutique même, nous évoquions certaine soirée passée naguère au Ciné-Club où, devant un auditoire évidemment distingué, M. Jean Painlevé soi-même, et film à l'appui, nous avait sans ménagements plongés dans cette fameuse quatrième dimension. De vifs applaudissements avaient, comme il convient, salué le remarquable exposé du savant — et nous voulons bien croire que leur intensité n'était pas en rapport inversement proportionnel avec le degré de compréhension de chaque auditeur. Quant au sixième sens...

Aussi est-ce avec une vive curiosité que nous avons parcouru quelques pages du livre frais sorti des presses de la Société d'Éditions du Pas-de-Calais et que, captivé par le sujet, nous avons cru bon d'aller poser quelques questions à son auteur, M. Victor Simon — celui-là même dont nous savons déjà qu'il fait des toiles (et quelles toiles !) sans avoir jamais appris l'art de la peinture, qu'il écrit — avec aisance et rapidité — sans être le moins du monde littérateur, qu'il va entreprendre une nouvelle grande toile (5 mètres sur 3) et jeter sur le papier les premiers chapitres d'un nouvel ouvrage. Diable d'homme...

Nous l'avons trouvé dans son quiet logis du 3 de la rue des Agaches, expédiant aux quatre coins de France, en Afrique du Nord, en Belgique, et même dans les deux Amériques, le livre qui motivait notre visite.

Soulignant combien les théories par lui émises bousculent quelque peu nos petites conceptions — encore que nous ne détestons pas nous arrêter à ceux qui, avec leurs curieuses facultés (et c'est le cas ici), laissant à d'autres l'exploration de la stratosphère, des forêts de l'Amazonie ou des profondeurs océanes, dirigent leurs recherches vers cet immense univers dans lequel se meut notre petite planète pour nous révéler de-ci, de-là, quelques secrets qui, au fond, ne sont que l'expression des lois qui nous régissent — nous nous sommes emparé du titre du volume et y avons ajouté un point d'interrogation :

— COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS LE SIXIÈME SENS ET LA QUATRIÈME DIMENSION ?

— Le sixième sens — répondit M. Simon en caressant sa barbe d'un geste familier — est tout simplement le sens de l'âme, celui qui nous élève vers une perception plus vaste, plus étendue, d'un autre monde que nous pressentons et que nous ne pouvons pénétrer que par une sensibilité accrue, c'est-à-dire par le développement des facultés supranormales.

« Le « moi » inconnu est baigné dans de multiples radiations où s'enchevêtre toute la gamme des éléments du Cosmos ; c'est un noyau radioactif qui a sa propre vie, sa densité, son rayon d'action au cycle vibratoire, son degré d'assimilation — en un mot, il est un monde qui se forge dans le corps universel.

« Sa structure, son degré évolutif le placent à une longueur d'onde sur laquelle il peut capter et transmettre dans l'invisible qui s'offre à lui, domaine fantastique au profane, mais combien réel pour le penseur.

« Il est évident que tout ce qui échappe à nos cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût, ne peut être perçu que par le sens de l'âme qui, au fait, est l'unique, les autres n'étant que sa reproduction diminuée et répartie selon les besoins de la forme dans la matière. Par exemple, la vue sur le plan terrestre, que nous considérons comme un chef-d'œuvre de la création n'est qu'un voile épais, une voile atomique qui enveloppe momentanément la vision de l'âme. Il suffit d'ôter ce bandeau pour comprendre, ou encore s'appuyer sur la vision intérieure.

« Et quand nous parlons d'intérieur ou d'extérieur, de hauteur, largeur ou profondeur, ce sont encore des termes ou dimensions qui s'adaptent aux sens physiques, mais qui disparaissent dès que nous abordons le monde psychique.

« Il y a plus de vingt ans que je me penche sur ce captivant problème, j'ai peut-être le privilège de voir ce que d'autres ne voient pas, de sentir des choses qui échappent au commun des mortels, de vivre et d'entretenir des relations continues avec ceux que nous appelons improprement « les morts ». Mais peut-on échapper au désir de sonder le devenir ? Ces recherches m'ont donné la certitude qu'il y a également une quatrième dimension, ou plus exactement une dimension unique, dont les trois autres ne sont qu'une reproduction diminuée s'adaptant à la condensation de la substance, donc à la forme.

« La phase actuelle de notre existence repose en partie sur nos cinq sens et les trois dimensions ; l'autre phase, la plus réelle, la vraie, nous plonge dans le sixième sens et la quatrième dimension.

« C'est cela que j'ai tenté d'expliquer dans l'ouvrage qui vient de paraître, il est le fruit de longues observations, d'une profonde conviction qui a pour base des faits qui se sont renouvelés avec insistance et qu'il me fallut bien admettre.

« J'ai même l'impression que ces faits se sont imposés à ma volonté, comme si je n'étais que l'instrument de forces spirituelles qui entendent nous rappeler à la réalité. Ils furent complétés par des incursions au royaume éternel dans un état que nous appelons dédoublement et qui veut dire séparation momentanée du corps physique et de l'âme, afin de permettre à cette dernière de sonder les arcanes célestes.

« Quand je ne comprenais pas, des instructeurs invisibles me dictaient les mots, faisaient surgir les images, me transportaient d'un monde à l'autre comme de la nuit au jour, mais avec une rapidité déconcertante.

« Il est vrai que devant les relations possibles avec cet invisible, mille théories s'affrontent. C'est que chacun voit à sa façon et surtout selon ses propres facultés.

« Quant à moi, j'ajoute simplement : si celles qui sont exprimées dans cet ouvrage sont comprises et admises, c'est qu'elles répondent aux secrètes aspirations de tous, c'est qu'elles sont l'expression du devenir qui plane au-dessus des contingences humaines et brille dans les consciences ».

Nous ne pouvons que recommander à nos lecteurs avides de connaissance de lire et de relire cet ouvrage curieux qui a le privilège de nous plonger dans le vaste inconnu où s'agitent tant d'éléments qui nous échappent, et qui, cependant, deviennent une réalité prenante dès que les grands principes nous en sont révélés, et c'est ici le cas-type qui s'offre à notre entendement.

Jules Verne, avec ses nombreux ouvrages (« Vingt mille lieues sous les mers », « De la terre à la lune », etc...) nous a, par anticipation osée, fait voir l'époque actuelle. Pour les lecteurs d'aujourd'hui, ce n'étaient qu'imagination et fantaisies — et cependant l'on doit reconnaître aujourd'hui qu'il fut un précurseur.

N'en est-il pas de même pour l'auteur « Du sixième sens à la quatrième dimension » ? Il nous conduit du « Moi » visible au « Moi » invisible, du sixième sens aux phénomènes supranormaux de la forme dans la nature aux formes qui ne sont plus, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, de la substance à l'Esprit ; pour nous ramener à l'origine de la terre, revivre les phases hallucinantes de la disparition de l'Atlantide, les mystères de

NOTRE JOURNAL

Comment cacher notre émotion devant la générosité spontanée de tous nos amis ? La phase douloureuse que nous craignons de connaître pour la vie du Journal semble être définitivement écartée et nous sentons vibrer en nos âmes un espoir souverain, en songeant que, demain, une propagande plus active nous sera permise.

Il en est de même pour l'édition de l'ouvrage « du sixième sens à la quatrième dimension » ; grâce aux souscriptions et à l'accueil chaleureux qui lui fut réservé, là aussi nous avons pu faire face à nos engagements.

Reste la grande toile : ne nous laissons pas de répéter que c'est une œuvre commune et nous ne pouvons trouver les mots qui conviennent pour exprimer l'immense satisfaction qui nous pénètre en sentant combien elle est attendue.

Nos amis invisibles ne peuvent décevoir un tel élan ; ce jour, ce sont eux qui, dans un sourire lumineux où brille tout l'amour qu'ils nous portent, disent un grand et chaleureux merci à tous.

V. S.

POUR LA NOUVELLE TOILE ET LES TUBES DE COULEURS

Mme S.	2.000
Une amie dévouée	2.500
Mme Masson	5.000
Mme Martin	140
Mme Boulanger	500
J. M. C.	15.000
Marie-Antoinette	500
Mlle Gilabert Emilie	5.000
Anonyme Arras	500
Mme Raymond, à Roumazières	1.000
Anonyme Arras	700
Anonyme Arras	200
M. Mercklé	500
Anonyme Lens	1.000
Mlle Sebah Marie	400
Mme Delosse	1.000
Mme S.	1.000
Anonyme Arras	500
Mlle Colette, à Coutiches	500
Anonyme Afrique du Nord	5.000
Mme Tanfét Marguerite	500
Mme Zolloni	500
M. Léger, à Mostaganem	500
Mme Rique	160
A. et H. Arras	5.000
	49.600

POUR L'OUVRAGE « DU SIXIÈME SENS A LA QUATRIÈME DIMENSION »

Mme Devaivre	2.000
M. Mesguich, à Alger	1.200
Mme Rivaux	640
Mlle Sebah Marie	300
Mme Lacroix, à Marrakech	400
Mme D., Limoges	300
Mlle Favre	300
Mme Devaivre	2.000
Mme Deriencourt	300
	7.640

SOUSCRIPTIONS POUR LE JOURNAL

Mme Laval	300
M. Raynaud	800
Mme Normand	100
M. Cornaille R.	100
Société l'Espérance d'Alger	2.300
Mme Perez J., à Philippeville	300
	20.995

Ceux de nos amis qui trouveront sur la bande la mention : « Fin d'abonnement » sont instamment invités à renouveler cet abonnement par versement au C.C.P. 1539-92 Lille de la « Renaissance Spirituelle Française », afin de nous éviter les frais de recouvrement toujours onéreux. Un journal comme le nôtre ne peut vivre qu'avec le concours de ses lecteurs ; son prix reste modique pour qu'il soit à la portée de toutes les bourses ; mais nous avons besoin de grossir nos rangs pour amplifier sa diffusion.

— MERCI —

Aidez-nous dans notre action en nous demandant, pour vos amis, des spécimens gratuits. Ils vous seront expédiés par courrier.

SOINS AUX MALADES

Roumazières (Charente)
Madame RAYNAUD

(près de la passerelle), tél. 19

Reçoit tous les jours, sauf dimanches et fêtes

L'Égypte, la vie du Christ, celle de Jeanne d'Arc, et nous plonger ensuite dans la quatrième dimension avec ses soucoupes volantes, le danger de la bombe atomique et des cataclysmes qui vont en découler pour finalement, nous soulever un coin du voile qui nous cache l'éternel devenir.

(1) Un volume de 216 pages, illustré de deux photos hors-texte : 450 fr. Franco : 500 fr.; Recommandé, 25 fr. en sus.

Pour les abonnés de « Forces Spirituelles » : Franco : 410 fr.

Chez l'auteur : M. Victor SIMON, 3, rue des Agaches, Arras (Pas-de-Calais) - Chèques Postaux : Lille 415.30.

M. Kimour David	100
M. Hardy	300
Mme Reynès R.	50
Mme Gout	300
Mme Guidarelli	800
M. Margarit E.	100
M. Ortolani Jean	1.800
M. Léger Maurice	800
M. Manier Pierre	150
M. Javelot Georges	300
M. De Zweemer Auguste	300
M. Arcillon	100
M. Daverde Louis	300
Mlle Colette	900
M. Serruau	100
M. Cancel	300
M. L., Lille	100
M. Bouchez Ferdinand	100
M. Delefosse	100
M. Prat	100
Mme Ronjat	330
M. Berthelin Jules	800
M. Levêque G.	150
Mlle Flint, à Paris	1.300
M. Desmoineaux	700
M. Maerten	300
M. Moronville	50
Mme Quelquejeu	100
Mme Lagarde	150
M. Gayez André	800
M. Loubry	300
Mme Quenet Simone	600
M. Vanlaton Eugène	100
M. Blondel	800
M. Thibaut	300
M. J. L.	100
Mme Lizzi Primo	200
M. Soleil	300
Mme Lefebvre Madeleine	300
M. Derambure	300
Mme M.	50
M. Pascal Silence	365
Anonyme Arras	100
M. Péro Etienne	300
Mme Jacquin	200
M. Girard E.	800
Mme Vve Nicolet	100
Anonyme Arras	500
	20.995

Lieux des Conférences

DOUAI : Le premier dimanche de chaque mois dans la salle basse de l'Hôtel de Ville

DUNKERQUE : Ecrire à M. J. Fourmantin, 32, rue de Voltaire, Rosendaël (Nord).

LILLE : Permanence et bibliothèque, au siège, 4, rue des Augustins, tous les lundis de 18 h. 30 à 19 h. 45.

Conférences : Salle du Commerce, 77, rue Nationale, le quatrième dimanche de chaque mois, en principe et à 15 h. 30.

ROUBAIX : Le deuxième dimanche de chaque mois : Salle des Mutilés.

VALENCIENNES : Le troisième dimanche de chaque mois.

ARRAS : Le troisième dimanche de chaque mois, à 15 h. 30, Salle d'Harmonie, rue Ernestale.

Une Exposition à Angers

Du 4 au 8 mars, la capitale de l'Anjou connut, pour la première fois, une exposition de peintures médiumniques dans la vaste salle Chemellier.

Nombreux furent les visiteurs qui s'arrêtèrent, surpris et déconcertés, devant les vastes compositions symboliques et il fallut deux causeries de notre directeur M. Victor Simon, les samedi 5 à 20 heures et dimanche 6, à 16 heures, pour expliquer comment il fut amené à peindre, répondre aux questions posées par les auditeurs, puis finalement traiter le sujet captivant : du sixième sens à la quatrième dimension.

Madame Mauranges, la voyante bien connue de Paris, avait accordé son généreux concours à notre action. Ses voyances furent extrêmement précises, elle sut comme de coutume captiver le public ; puis l'on se sépara sous les applaudissements en formant le projet de nous retrouver dans un proche avenir au milieu de nos amis Angevins et ceci dès que la nouvelle toile sera réalisée.

Merci de tout cœur à Mme Tardat qui a activement favorisé cette exposition, aux amis que nous eûmes le plaisir de rencontrer chaque jour et à notre bon et dévoué frère Jean Calais, de Téléché, qui ne recula devant aucun sacrifice pour nous aider dans l'installation des toiles, la publicité, les déplacements, donnant avec une simplicité qui va droit au cœur, le meilleur

et le plus beau de lui-même : toute son âme.

VACANCES EN BRETAGNE

Parmi tous les sites pittoresques qui nous sont proposés, la Bretagne nous promet, plus que toutes autres régions, l'enchantement des yeux et de l'esprit ; pays des plages solitaires et des rocs déchirés, terre de traditions et de légendes, qui joint également à son extrême diversité les plus confortables réalisations de la vie moderne.

Tous ceux de nos amis qui désiraient avoir quelques renseignements pour une location d'été pourront se documenter en toute confiance à :

L'AGENCE DES PLAGES :

Madame JEANNE,
32 bis, rue du Moulin, TREBOUL
(Finistère)

Tél. : 430 Douarnenez,
où le meilleur accueil
leur sera réservé

LOCATIONS DE VILLAS
VENTES DE TERRAINS
IMMEUBLES : propriétés, châteaux
hôtels.

MÉDITATION

Le monde est à la recherche de son équilibre parce que les hommes sont tous plus ou moins inquiets, tourmentés, soucieux, parce que leurs pensées tendent à leurs seules satisfactions et à cette fin leurs manifestations vis-à-vis d'autrui ne sont pas toujours charitables.

Sans doute ignorons-nous, pour la plupart, que la pensée est dynamique, active et que chacune d'elles représente une force qui imprime aux événements une forme dans la ligne de la pensée émise, il est alors aisé de comprendre que le malaise qui nous baigne littéralement est le résultat de tous ces foyers humains qui, sans cesse, déversent dans le monde des pensées destructives.

Peut-être cet état de choses est le fait de notre ignorance des possibilités heureuses qui sont à notre portée.

Les lecteurs de ce journal savent que Dieu est omnipotent, omniscient, omniprésent. Il est Tout En Tout, Il est aussi Abondance, car Il possède Tout, Il est Amour, car Il ne peut que donner ayant Tout.

Cette Abondance est à nous, en nous, mais il convient de réaliser, à notre échelle

humaine, cet attribut de Dieu, l'Amour, c'est à dire le don de soi, nos pensées étant alors à Son unisson appellent l'Abondance, en effet, nous venons de voir que nos pensées trop positives sont à l'origine du malaise qui pèse sur le monde, car le semblable fait le semblable.

Il ne faut donc rien faire qui puisse porter atteinte à autrui, efforçons-nous au contraire de nous rendre agréable en toutes circonstances.

Bien sûr il est inconcevable de penser que le monde puisse changer rapidement sa manière de penser, de vivre, mais pouvons-nous refuser notre personnelle expérience d'abondance, puisqu'il ne peut en résulter, pour nous, d'abord, pour tous ensuite, que des choses heureuses.

Aussi dès aujourd'hui il faut refuser les pensées désagréables, il faut refuser de dire de nous-mêmes ou d'autrui ce que nous ne désirons pas dans notre vie, ainsi nous ne bloquerons pas l'action de Dieu, de Sa Loi qui est Bonté, Harmonie, Sagesse.

Georges BONDON

Courrier graphologique

M S 52000

Nature très sensible, hautement sentimentale (comme aptitude à recevoir de nombreuses impressions), la scriptrice trouve dans cette générosité morale une forme stimulante qui lui permet de franchir sans dommage les périodes sévères de la vie. Caractère aimable, bienveillant d'enthousiasme prudent, en raison d'une disposition connue par le sujet, à ressentir trop aisément les sollicitations les plus diverses. Franche, simple, mais beaucoup de dignité, c'est une âme ouverte ; à toutes les acquisitions venant du ciel. Vibrant aisément et éprouvant une grande délectation au don de soi. Le bonheur de votre vie, Madame, est dans la recherche d'une illumination intérieure issue de vos expériences journalières. La qualité de vos pensées vous met à l'abri du mal, par ailleurs votre état réceptif particulier vous offre sans cesse des inspirations heureuses et renouvelées. Ecoutez ces inspirations elles ne peuvent vous décevoir. Restez attentive à votre équilibre organique (car votre santé est à surveiller), soyez économe de vos forces, tournez vos pensées vers la Source de toutes choses qui donne Tout et Toujours à ceux qui demandent.

L'IDEAL 1588

L'élégance du graphisme indique un sujet très éclectique, sensible à tout ce qui flatte les sens, amoureux, sans exagération, des principes d'Epicure, indépendamment d'ailleurs d'un besoin permanent de s'informer des arcanes secrètes de la vie. Caractère très sympathique malgré une certaine vivacité dans la riposte. Volonté capricieuse, mais solidement soutenue par l'ambition sociale, sentiment heureux d'émulation. Tempérament de dominante sanguin-nerveux, ce qui confère un peu d'emballlement a priori, mais toujours très maniable en raison des excellentes qualités de cœur. Ordonné, précis, on peut même dire que cette tournure d'esprit peu conduire à des habitudes rigides dans le comportement privé, voire un certain autocratie. Très grande activité, possibilités sociales remarquables pour certaines activités spécifiquement mentales. Aimable, poli, correct, nature racée, autodidacte, d'émotion aisée mais généralement contenue. Il existe sans aucun doute de belles possibilités dans les arts plastiques.

LE CHERCHEUR 3421

Vive sensibilité mentale, mais fortement contenue, grande curiosité intellectuelle, nature bohème, originale, inconventionnelle. Remarquable intelligence (non nécessairement d'érudition universitaire), beaucoup de prudence, tendance quelque peu solitaire, manque de moyens d'action sociale. Volonté dans l'idée, énergie réalisatrice insuffisante. Assez positif, ne retient que les postulats acceptés par « sa » logique. Excellente nature, d'une indifférence totale à tout ce qui alimente les passions humaines politico-sociales. Ce graphisme suggère des possibilités intellectuelles de belles envolées conjointement à l'acquisition d'un plan social modeste. Caractère méthodique dans l'élaboration cérébrale, moins dans les faits. Grande maîtrise de soi, tant dans l'attitude que dans le jugement moral. Le scripteur ne peut trouver sa « paisible retraite » que dans des conditions matérielles et mo-

rales particulières dont le principal caractère sera le silence hors la foule, le calme, la compagnie limitée. Ce qui augure d'une destinée inaperçue.

NICTAL 27

Cette écriture peu commune chez une femme révèle un ensemble de qualités viriles, force, action, énergie se greffant sur une habileté manœuvrière très attentive et qui se veut aussi aimable que possible. Il se peut que l'impératif du « MOI » soit peut-être trop affirmé. Il existe fort probablement un manque de spontanéité du fait d'un raisonnement trop absorbant gênant la libre manifestation des élans intuitifs. Autre conséquence de ce complexe, l'élaboration des pensées ne paraît pas suffisamment tenir compte des contingences, des particularités extérieures à soi-même, peut-être aussi il peut se présenter des circonstances où le tempérament s'exprime avec trop de vigueur, mais enfin la qualité de l'énergie est suffisamment affirmée pour se rendre compte que les possibilités de Nictal 27 sont absolument remarquables en puissance et étendue, pour le matériel et le mental, toutefois il semble nécessaire de travailler la connaissance juste du pouvoir en soi (esprit), pour réaliser toutes les ambitions qui animent le sujet.

A R

Nous relevons dans cette écriture de nombreux contrastes, le geste graphique très souple suggère une nature aimable, souriante, réceptive, bienveillante, mais la direction centripète, droite à gauche, et par conséquent égotiste, confère par ailleurs un sentiment d'opposition, de la méfiance, un refus de s'exprimer, une forme de renoncement. L'intelligence est très vive, les pensées élevées mais quelque peu ternies par cette tendance à ruminer ses pensées, à garder en soi ses émotions, ses sensations, le sujet vit trop dans son intimité. Très attaché au passé il entretient une certaine méfiance pour tout ce qui est nouveau. Et pourtant quelle activité mentale, quelle générosité de sentiments en réalité. Il est nécessaire pour votre mieux-être moral et partant pour de meilleures conditions matérielles de vous exprimer sans contrainte préalable, d'affirmer aimablement votre personnalité. Votre compréhension est aisée, la clarté de votre esprit s'associe harmonieusement à votre organisation physique, mais comme tout gagnerait par votre expression plus chaleureuse, plus rayonnante de vous-même, car pour recevoir il faut donner.

Georges BONDON

VIENT DE PARAÎTRE

REVIENDRA-T-IL ?

Un volume in-8° coq. - 374 pages - 7 photos hors texte

400 francs. — Franco : 450 francs
Recommandé : 25 francs en plus
Chez l'auteur :

V. SIMON
3, Rue des Agaches - ARRAS
C.C.P. 415.30 Lille

L'Appel de L'AU-DELA

par Paule WINCKELMANN (SUITE)

II

UN COIN DU VOILE SE LEVE

La dépouille mortelle repose silencieuse, inerte. Elle n'est plus cet être qui nous était indispensable, qui tenait la première place dans notre existence ; nous l'avons perdu pour toujours : les morts ne reviennent pas ! Qui oserait le contester ?

Et pourtant... A travers les âges, sur tous les points du globe, des voix — que d'aucuns estimaient à tout jamais éteintes — ont surgi du plus profond de l'ombre. Prêtons l'oreille à celle d'un fils décédé s'adressant à sa mère ; elle nous éclaire sur les moments qui suivent le trépas :

« Le grand silence de la nuit bourdonne à tes oreilles, écoute le silence. Recueille-toi dans cette sensation, car c'est celle que nous éprouvons après notre mort.

« Quand nous quittons la terre, nous arrivons tout de suite dans une sorte de bulle close. Après notre dernier soupir humain, nous n'entendons plus rien. Sans ligne de conduite, ayant perdu le sens de l'orientation, nous voletons dans des nuées, toujours sans rien reconnaître. Ceci est notre première étape.

« Puis, peu à peu, nous apprenons à discerner les courants divins ; et des routes célestes s'ouvrent à nous.

« La première couche qui surplombe le monde et par laquelle nous devons passer est comme un ciel entier à parcourir. Cet espace est sillonné de comètes. Nous sommes tout dépaysés dans l'inconnu de cet univers. Sans ailes ou presque, nous voltigeons dans cet éther aussi maladroitement que des ciseaux nouveau-nés. Péniblement, nous visons des courants supérieurs et nous ne pouvons pas toujours atteindre et nous retombons. Enfin, des rayons de plus en plus clairs nous apparaissent. » (1).

L'intérêt suscité, dans le monde actuel, par le spiritisme, les sciences occultes, prit naissance aux Etats-Unis, puis se propagea en Europe.

Une famille américaine, aux mœurs simples et honnêtes, la famille Fox, qui vivait à Hydesville (Etat de New-York) reçut, en quelque sorte, la mission de mettre en lumière les manifestations de l'au-delà, tâche sublime et austère à laquelle ces héroïques pionniers durent sacrifier, jusqu'à la fin de leur vie, leurs ressources et leur paix.

En 1848, un mystérieux vacarme réveillait, chaque nuit, la famille Fox composée du père, de la mère et de leurs deux filles (Catherine et Marguerite). Epouvantés, ils entendaient des coups, des râles, une chute, puis un bruit semblable à celui d'un outil avec lequel on aurait creusé le sol de la cave ; un silence total suivait ces bruits lugubres. Enfin, au moyen de coups frappés en divers points de la maison, le « revenant » révéla son identité : il s'agissait d'un certain Charles Rosna, colporteur, qui disait avoir été assassiné dans cette maison même, par celui qui l'habitait alors, dans le but de lui voler son argent. Les Fox entreprirent des fouilles dans la cave : ils découvrirent, mêlés à du charbon, des cheveux et quelques os qui ne purent être identifiés. Le monde des disparus se révélait aux vivants pour la première fois dans les temps modernes.

Quittant cette maison, la famille Fox alla s'installer ailleurs, mais continua d'être l'objet d'étranges manifestations. Les faits rendus publics — ainsi que l'avaient voulu les esprits — la malheureuse famille fut exposée aux moqueries et aux vexations sans nombre, infligées par un public hostile et peu disposé à croire à ces prétendues révélations. Désintéressés, héroïques, les Fox luttèrent sans relâche pour répandre la croyance en la survivance des esprits et en des relations possibles entre le monde visible et le monde invisible ; par l'intermédiaire de leur fille Catherine, dont les dons médiumniques étaient remarquables, des apparitions de défunts et d'autres phénomènes se produisaient. En 1902, les derniers membres de cette famille mouraient dans la misère et l'abandon. Deux ans plus tard, des fouilles plus importantes, effectuées dans la maison de Hydesville, permettaient enfin de mettre à jour le squelette du colporteur assassiné...

Mais le voile, si épais jusqu'alors, qui séparait les vivants et les morts était désormais soulevé. Les faits de Hydesville se répandirent en Europe et, partout, des chercheurs, avides de lumière et de vérité, entreprirent de sonder un domaine jusque là impénétrable. Les faits se multiplièrent, toujours plus nombreux, fournissant des preuves accablantes.

(A suivre.)

(1) Marcelle de Jouvenel : « Au diapason du Ciel ». Edit. du Vieux Colombier, Paris.

L'ŒUVRE DE G. Gonzalès H. Regnault

La solidarité des consciences

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Georges Gonzalès est un ingénieur d'une des Grandes Ecoles françaises. Il n'est pas étonnant que son œuvre présente les caractéristiques des méthodes propres à sa profession et à la science. C'est un tout cohérent, analysant chaque sujet d'une manière complète, avec la minutie nécessaire à l'établissement d'une thèse solide.

L'auteur, spiritualiste éclairé depuis trente-trois années, est une des têtes des divers mouvements s'occupant de ces passionnants problèmes ; il lui appartenait de nous présenter des ouvrages qui ne soient ni de la mystique pure, ni de la science rigide, mais qui, relevant des deux, concilient les données semblant disparates, au moyen d'une expérience solide et éclairée.

Georges Gonzalès nous fait bénéficier dans ses écrits, d'un jugement sûr, de connaissances étendues et d'un idéalisme raisonné, empreint de la plus haute élévation spirituelle.

LA PRIERE-FORCE

Un volume illustré de 128 pages 390 fr.
Franco par poste 450 fr.

LE CORPS ET L'ESPRIT

Un volume illustré de 144 pages 390 fr.
Franco par poste 450 fr.

LE PROBLEME DE LA DESTINEE

Un volume illustré de 144 pages 390 fr.
Franco par poste 450 fr.

LE DUALISME DU BIEN ET DU MAL

Un volume illustré de 130 pages 390 fr.
Franco par poste 450 fr.
En vente chez l'auteur : M. Georges GONZALEZ, 19, rue Baron à PARIS-17^{me} - C.C.P. 5966-61 Paris.

L'œuvre d'André Richard

Président-Fondateur de la Fédération Spiritualiste du Nord et du Cercle d'Etudes Psychologiques de Douai

LE SPIRITUALISME EXPERIMENTAL A LA PORTEE DE TOUS

Sommaire des sujets traités

Tome I. — Les faits psychiques, le magnétisme, etc...

Tome II. — Les Phénomènes Médiumniques.

Tome III. — La doctrine spirite — Le Spiritisme et ses détracteurs.

Les trois tomes réunis en un seul ouvrage broché.

Prix du volume : 200 fr. - Franco : 230 fr.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. André Richard, 53, rue du Canteleu, Douai (Nord) - C.C.P. N° 1979-24 Lille.

En dehors de nombreux articles sur des sujets divers (Sociologie, Economie politique, Reportages), l'œuvre d'Henri Regnault a surtout trait à l'alliance nécessaire de tous les spiritualistes et au spiritisme, la plus utile des sciences humaines.

L'un de ses livres, *Le Secret du Bonheur parfait*, qui obtint le prix de propagande spirite, lui vaut souvent les lettres de remerciement de lecteurs plus heureux grâce aux conseils contenus dans cette œuvre.

Georges Gonzalès s'exprima ainsi dans *Survie* :

« Le titre de l'œuvre nouvelle d'Henri Regnault n'est pas un mythe et ce livre est réellement le secret du bonheur parfait. Je crois que c'est là le meilleur éloge qu'on puisse lui faire. Il est très bien écrit, fort documenté. »

Actuellement, l'œuvre d'Henri Regnault comprend :

France d'abord (Epuisé).

Le Bonheur existe (en collaboration avec L. Baffert) (Epuisé).

Seul le spiritisme peut rénover le monde 96 fr.

La Réalité spirite (préface de Gabriel Delanne) 96 »

La Médiumnité à incarnation 36 »

Les Vivants et les Morts, illustré .. 530 »

La mort n'est pas (préface de Paul Bodier) 200 »

Léon Denis et l'expérience spirite .. 50 »

Le Secret du Bonheur parfait (avec illustrations) :

Editions originale comprenant, sur papier alfa :

5 exemplaires marqués A, B, C, D, E l'ex. 1.000 »

55 exemplaires numérotés de 1 à 55 l'ex. 700 »

Edition normale l'ex. 300 »

Comment faire tourner les tables, comment les faire parler 150 »

Preuves de la réalité spirite 50 »

Pour tous renseignements, écrire à M. Henri REGNAULT, 10, rue Léon-Delhomme, Paris-15^{me} - C.C.P. 167.64 Paris.

Les envois en imprimés simples sont faits aux risques et périls du destinataire ; ajouter alors 15 % de la valeur indiquée.

Pour les envois en recommandés, envoyer 50 francs en plus des 15 %.

Aucun envoi n'est fait contre remboursement.

d'un idéal de bonté et de justice, pour quelle raison les hommes, dans leur généralité, préfèrent-ils suivre le chemin opposé à celui que leur nature spirituelle les inviterait par contre à suivre, si ce n'est parce que l'égoïsme et les passions les plus basses donnent lieu souvent à une triste confusion entre ce qui est réellement juste, sous une espèce universelle, et ce qui est simplement profitable sous le masque du juste ?

On objectera, en outre, en hommage à la théorie des contraires, systématisée par le philosophe allemand Hegel, que, comme on ne pourrait pas apprécier la lumière sans les ténèbres, bien plus on serait dans l'impossibilité de parler d'un terme sans admettre en même temps l'autre (ainsi la notion du bien présuppose nécessairement celle de son contraire), mais reconnaître l'exigence de ce dualisme pour notre connaissance ne signifie point que nous devions placer les deux cornes de l'opposition au même niveau. D'une part, il y a l'homme, avec sa conscience d'être un individu cosmique parmi une multitude d'individus cosmiques, ayant pour sa plus haute finalité le Logos, la Raison ou Harmonie Universelle ; de l'autre, l'homme qui se place lui-même, conscience finie et limitée, comme centre du monde.

Si l'homme se donnait le soin de réfléchir un moment à la répercussion universelle de tout ce qu'il pense et opère, répercussion qui est à comparer, sous un point de vue plus étroit et plus matériel, à celui d'un très petit grain de sel dont le moindre mouvement se répercute dans la mer dans toute son extension, il chercherait non seulement à s'abstenir de toute action injuste, mais il ne tolérerait pas qu'une injustice fut perpétrée par les autres.

Il existe un faux sens religieux et moral d'après lequel on croit être dans le juste en jugeant que toute personne devra, après tout, répondre à Dieu de ses actions, et que pour cela nulle responsabilité ne nous appartient pour le mal commis par autrui. On estime, de cette manière, sauvegarder les droits de la conscience et de la personnalité, mais on atteint par contre le résultat opposé. En d'autres mots, on ne tient pas compte de cette grande vérité : on n'est « personne » parce qu'on forme un corps social ; c'est-à-dire que notre individualité devient personnalité par suite de la coïncidence de son niveau spirituel avec celui d'autres individualités, degré qui est gagné au moyen d'un développement que nous avons raison de croire réalisable palimpsestiquement. C'est ainsi que se forme le plan ou sphère de vie, qui est contemporanément une résultante et un facteur d'évolution spirituelle des individus eux-mêmes. Résultante, puisque l'ouverture des fenêtres dans les monades (pour reprendre une expression chère au philosophe Leibnitz), à savoir les rapports sociaux parmi les unités conscientes, est rendue possible par la concomitance des facultés sensitives et intellectuelles (formes de sensations et ca-

tégories de l'entendement) ; facteur, parce que c'est justement cet état ou phase personnelle et sociale qui permet aux entités en question d'aller jusqu'à la limite de leur présent degré de développement et de passer à un autre plus spirituellement élevé.

Plaçons-nous dans cet ordre d'idées et nous nous apercevrons alors de la très grande importance de la solidarité des consciences dans le commun effort réalisé pour que la justice ne soit pas un vain mot. On comprend facilement que si l'on a vraiment le désir d'arriver à cela, il est indispensable de faire déclencher en nous le ressort de la raison, qui représente du reste *l'ubi consistam* de notre humanité, en tenant en échec nos instincts bestiaux et nos passions, à savoir notre « moi inférieur ». Mais on fera alors facilement remarquer que c'est proprement en cela qu'est à envisager la plus grande difficulté qu'on puisse imaginer.

A cet égard, nous répondrons que pour apprécier une chose, n'importe laquelle, il est avant tout nécessaire de la comprendre, mais on ne peut pas parvenir jusqu'à cela si, au moyen d'une sage législation sociale et d'une économie fondée sur la raison, et non pas sur le privilège, on ne donne à chacun la possibilité matérielle de devenir penseur.

D'autre part, y a-t-il besoin de faire encore une fois remarquer que si Platon ou Aristote ne s'étaient pas trouvés dans une condition sociale et économique leur permettant de prendre connaissance des spéculations de leurs prédécesseurs, et leur donnant l'aise et la possibilité de réfléchir sur les problèmes de l'Etre et de la Vie, en recueillant ensuite les résultats de leurs réflexions, leur énergie intellectuelle serait restée à l'état de pure virtualité et par conséquent nulle pour la postérité ? L'humanité serait restée privée de ces très beaux chefs-d'œuvre qui sont les « Dialogues » de Platon et les « Livres de la Métaphysique et de la Physique » d'Aristote. Nous pourrions également dire que si Galilée et Newton n'avaient pas eu la possibilité matérielle d'apprendre les mathématiques, la géométrie et la mécanique, l'humanité n'aurait pas encore la notion de la loi sur la chute des corps et de la loi cosmique de gravitation, ou bien les aurait eues quelques siècles plus tard avec préjudice de l'évolution intellectuelle de l'humanité.

Il s'ensuit donc que le vrai spiritualiste ne peut ni ne doit rester indifférent devant la question sociale, qui concerne directement la vie sur notre planète, et cela par suite du fait très simple que l'humanité représente ni plus ni moins qu'une étape sur le chemin de la spiritualisation progressive des individus.

D'après ce que nous avons dit, on comprend aisément que tout ceux qui ont conscience de la valeur cosmique de l'individualité ont le devoir de favoriser en toute circonstance les régimes sociaux et économiques les plus aptes à pousser l'actualisation des puissances spirituelles jusqu'aux bornes du stade humain de vie. Avec cela, on procurerait aux plus illuminés, au petit nombre de ceux qui ont réussi à avancer plus que la grande masse sur le sentier de la perfection, la possibilité d'accomplir cette œuvre d'éducation qui, seule, peut conduire à l'extinction des égoïsmes, à une réalisation toujours plus ample du sublime idéal du bien et de la justice, à la victoire du « moi supérieur » sur le « moi inférieur ».

Il faut surtout se persuader que le mal et le bien de l'un sont le bien et le mal de tous. L'homme ne parvient pas à voir clairement cela pour la raison qu'il vit dans une atmosphère viciée par les plus basses passions. Il est donc de notre ressort, à nous spiritualistes, à nous qui avons une espérance rationnellement fondée des glorieux destins de notre individualité psychique et sommes désireux de sonder toujours plus profondément le mystère qui nous entoure, de n'épargner aucun effort afin que cette atmosphère soit brisée et disparaisse petit à petit. On peut ainsi aboutir à la formation d'un milieu moralement sain. Et, insouciant du danger au-devant duquel nous allons certainement, nous ne devons jamais nous lasser d'apprendre au monde que, si notre finalité la plus haute consiste dans le développement de nos puissances spirituelles, le moyen pour y parvenir est la solidarité des consciences amenant à la fraternité des âmes.

REMO FEDLI

VIENT DE PARAITRE

SOIS TON PROPRE MEDECIN ! par Georges BARBARIN

S'il est dans le concert des plaidoyers émis en faveur de la Santé Publique, un accent capable de faire autorité, c'est bien celui de Georges Barbarin, l'écrivain spiritualiste au souffle intarissable, qui s'est penché sur tant de problèmes essentiels, qui s'est fait le vulgarisateur apprécié de tant de vérités ésotériques susceptibles d'aider au développement spirituel et moral de l'Humanité.

Or, voici que l'auteur des « Clés de la Santé » vient à nouveau de se prononcer vis-à-vis de ce bien précieux menacé dans ses sources vives, alors que par suite du Progrès s'effectuant au long des siècles, il devrait, au contraire, se trouver considérablement sauvegardé.

Editions Amour et Vie, 36, rue de Lancry, Paris.

VERS LE SECRET DE LA VIE par Frédéric LE BRETON (Capitaine de Frégate)

L'Humanité vogue vers une Ere nouvelle, et il s'agit de savoir où nous en sommes dans ce voyage contrecarré par tant d'éléments d'ignorance religieuse, d'aberrations matérialistes et d'inconséquences scientifiques. Quels sont actuellement nos véritables moyens, nos possibilités pour réaliser ce qu'attend de nous l'Evolution ?

Après avoir montré les bornes de la connaissance humaine présente, Fr. Le Breton fait état des prodigieuses sources de savoir que le domaine de l'Energie sous ses multiples aspects offre désormais à la science moderne et qui lui permettront, en adoptant l'esprit de synthèse, de trouver les secrets de la Vie et, à travers elle, les chemins « qui conduisent à l'Âme et à Dieu ».

Un volume in-8 couronne. Prix : 500 fr.

TA PENSEE EST TOUTE PUISSANTE ! (APPRENDS A T'EN SERVIR) par Paul RIGEL

Dans les ouvrages, de plus en plus nombreux, qui mettent en valeur la puissance de la Pensée et qui incitent à son utilisation consciente pour transformer une existence ou pour réussir dans la vie, celui de P. Rigel occupe une place de choix par ses qualités de clarté, de précision, par la judicieuse ordonnance des instructions fournies en des chapitres courts mais distillant progressivement le suc de ce qu'il faut savoir en cette matière d'un intérêt capital.

Un volume format 13,5x21,5, rogné. Prix : 250 francs.

Aux Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn) et 8, rue Copernic, Paris-XVI^{me}.

TOLÉRANCE

« Dieu aime, dans chaque pays, la forme du culte qui y est observée ; il écoute dans la mosquée les dévôts qui récitent des prières en comptant des grains sacrés ; il est présent aux temples, à l'adoration des idoles ; il est l'intime du Musulman et l'ami de l'Hindou ; le compagnon du chrétien et le confident du Juif ; et les hommes d'un esprit et d'une âme élevés qui n'ont vu, dans la contrariété des sectes et les différents cultes de religion, que des effets de la puissance du Très-Haut, ont gravé leurs noms d'une manière immortelle sur les pages de l'histoire ».

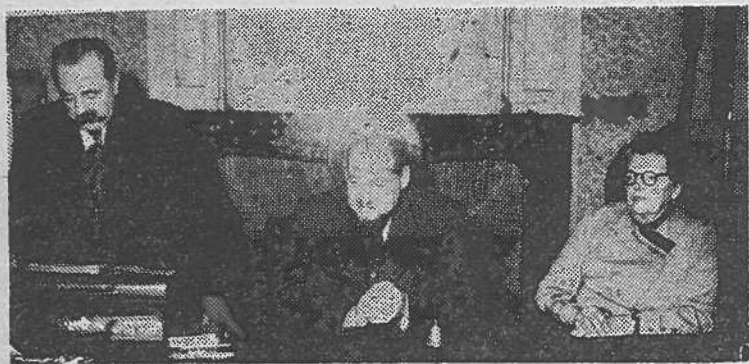
(Discours des Brahmes. Extrait de « Code of gertoo laws », de Halhed, 1777).

ABONNEZ-VOUS

A. FORCES SPIRITUELLES

Fédération Spiritualiste de la Région du Nord

ARRAS



La réunion mensuelle du Cercle d'Etudes Psychiques d'Arras s'est tenue le dimanche 10 février, au premier étage de la Salle des Concerts.

Comme de coutume, une très nombreuse assistance avait pris place dans la salle pour écouter la belle conférence de M. André Richard, président de la Fédération Spiritualiste du Nord et président du Cercle de Douai, et assister aux voyances toujours très intéressantes de Mme Lucile Richard, de la Fédération du Nord, bien connue des Arrageois.

M. Victor Simon, président du Cercle d'Arras, présidait la réunion et présentait le conférencier en termes élogieux.

M. André Richard, qui avait pris pour thème de sa conférence « De la radiesthésie, de la télévision et du spiritisme », développa son sujet avec l'aisance que lui vaut sa longue expérience. Cette conférence, fruit de longues et minutieuses recherches dans différents domaines, permit au public de découvrir non seulement ce qu'était exactement la radiesthésie, que certains adoptent et que d'autres repoussent, mais aussi le secret de cette découverte moderne qu'est la télévision. Pour le spiritisme, sujet toujours passionnant pour les habitués des réunions mensuelles, le président de la Fédération Spiritualiste du Nord ne manqua point de souligner les progrès accomplis par cette science qui apporte la preuve irréfutable de la survivance de l'âme et cette espérance dont le monde a tant besoin.

Le brillant exposé de M. Richard fut très applaudi et après les remerciements et les félicitations adressés au conférencier par M. Victor Simon, Mme Lucile Richard se livra à ses expériences de voyance.

Sur la table de nombreuses photographies de défunts avaient été déposées par les auditeurs. Nette et précise, s'attachant à signaler les moindres détails permettant une identification rapide et sûre, Mme Richard, pendant de longs instants, intéressa la salle. Les nombreuses voyances qu'elle effectua furent vivement appréciées par un public particulièrement attentif.

Soins gratuits aux malades

ARRAS. — M. Simon se tient à la disposition des malades chaque jeudi et samedi de 14 heures à 17 heures à son domicile, 3, rue des Agaches.

LILLE. — Mme Meffré prodigue gracieusement ses soins aux malades, au siège, 4, rue des Augustins, tous les lundis de 18 h. 30 à 19 h. 45.

ROUBAIX. — M. Buri se tient à la disposition des malades chaque samedi à partir de 15 heures, au siège, Café du Commerce, 20, Grand'Place.

Société d'Éditions du Pas-de-Calais — Arras.
Le Gérant : Emile PECQUEUR.

DOUAI

Dimanche 6 février, dans la salle basse de l'Hôtel de Ville a eu lieu une conférence sur « Les contacts directs avec l'Au-delà », faite par M. Foléna, président du Cercle d'Etudes Psychiques de Roubaix. La réunion était présidée par M. A. Richard, assisté de MM. Blondel, président des Cercles Parapsychologiques de Lille et Garnier R. secrétaire général du Cercle de Douai.

M. A. Richard, après avoir présenté le conférencier, rappelle qu'il y a trente ans déjà le Cercle donnait une conférence intitulée « Aux écoutes du monde invisible », et signale que, depuis lors, bien des chercheurs ont obtenu des preuves convaincantes de la survie de l'âme.

M. M. Foléna parle de ce qu'il a pu obtenir par expériences personnelles. Si dans les cercles d'études on a recherché surtout les phénomènes nettement spirites, lui s'est attaché tout particulièrement à l'étude des phénomènes psychiques. Il expérimenta plusieurs méthodes, mais se rallia finalement à celle que feu M. Lhomme, ex-Président de la Fédération Spiritualiste de Belgique, exposa dans son livre : « L'au-delà à la portée de tous ».

Comme toutes les philosophies le spiritualisme moderne repose sur l'observation et sur l'expérimentation. Pour obtenir de bons résultats il est nécessaire d'avoir le concours de bons médiums ; mais si tout le monde ne peut pas être médium, chacun de nous peut développer les facultés qu'il possède à l'état latent, et obtenir des résultats qui seront d'autant plus probants qu'ils auront été personnellement acquis. M. Foléna indique les moyens les meilleurs auxquels nous devons avoir recours pour obtenir l'assurance d'une influence agissante de l'au-delà. S'il est utile de pratiquer les exercices de Yoga, par un entraînement progressif on arrive à réaliser le dédoublement de soi-même qui permet d'entrer en contact avec le monde invisible, et d'enrichir notre connaissance du monde présent et passé tout en développant nos possibilités d'apporter un soulagement moral et même physique à autrui.

Sans doute existe-t-il des dangers à se lancer seul et inconsidérément dans la pratique du développement psychique, mais si l'on ne s'y adonne qu'après une étude théorique et assez poussée des phénomènes, sous le contrôle de guides éclairés et en vue de faire le bien, le danger n'existe pas.

« Soyez assurés, dit l'orateur, que des forces bonnes vous accompagneront pour faire œuvre de bien, comme les forces mauvaises se retourneront contre vous si vous orientez votre action vers le mal, dans un but lucratif ou dans la recherche de quelque satisfaction égoïste ».

M. Marcel Foléna est très applaudi par une assistance nombreuse qui l'écoula avec beaucoup d'attention. Il est chaleureusement remercié par M. A. Richard qui le félicite pour son exposé clair, documenté, agréable à suivre, émaillé de souvenirs personnels nombreux, et qui a été sûrement utile.

Après la conférence Mlle J. Locquet, médium des Cercles de Lille, procéda avec beaucoup d'aisance, à quelques expériences de voyance et de psychométrie qui donnèrent pleine satisfaction par les précisions qu'elles comportent et qui sont confirmées dans leur exactitude par ceux à qui elles s'adressent. Mlle Locquet reçoit des applaudissements nombreux et mérités.

Le Congrès DU DIMANCHE 8 MAI 1955 à Roubaix

Salle du Foyer des Mutilés,
Rue de l'Espérance

PROGRAMME DES TRAVAUX

A 10 h. 30, Ouverture du Congrès.

Etudes des rapports présentés sur :

1° Le Spiritisme : de l'Expérimentation) la Philosophie.

2° Les morales indoue, chrétienne et spirite.

3° Divers.

Nota. — La durée de lecture de chaque rapport devra être de 10 à 15 minutes maximum. Prière d'envoyer les rapports au siège de la Fédération avant le 1^{er} mai.

A 13 heures, Dîner fraternel (repas sur place au prix de 550 fr.)

A 15 h., Continuation des travaux et motions finales.

A 16 heures, Salle du Foyer des Mutilés.

GRANDE REUNION EXPERIMENTALE avec les concours de trois médiums réputés.

Expériences de Psychométrie, de voyance et d'audition.

Entrée libre.

Les inscriptions pour le repas fraternel sont à envoyer le plus tôt possible et avant le 5 mai à M. Foléna, 75, rue Horace-Vernet, à Roubaix - C.C. Postal Lille n° 750.99, au Président de la Fédération Spiritualiste du Nord, 53, rue du Canteleu à Douai, C.C. Postal Lille n° 428.90.

A V I S

Une réduction de 30 % est accordée par la S.N.C.F. pour les billets « Bon Dimanche ». Se renseigner dans les gares.

L'ACTIVITE DE LA SOCIETE D'ETUDES PSYCHIKES ET SPIRITES DE LYON

Salle Léon Denis, 10, rue Longue, au 1^{er} LYON

HORAIRE des REUNIONS :

I. — Cours Allan Kardec. — Notion de spiritisme le 1^{er} jeudi de chaque mois, à 20 heures. — Entrée libre.

II. — Etudes Psychiques et Spirites. — Les autres jeudis à 20 heures. — Réservées aux Sociétaires.

III. — Spiritisme et Clairvoyance. — Chaque mardi à 14 h. 30. — Réservées aux Sociétaires.

IV. — Spiritisme Doctrinal et Expérimental. — Foyer Spirite, le 1^{er} et le 3^{me} dimanches à 15 heures.

V. — Réconfort, entretiens spiritualistes. — Tous les samedis à 15 heures. — Entrée libre.

BIBLIOTHEQUE réservée aux Sociétaires ; l'échange des livres se fait les 1^{er} et 3^{me} dimanches, chaque jeudi à 20 heures et mardi à 14 h. 15.

FONDATION BONVIER (Œuvre de secours aux vieillards créée en 1885).

Nous rappelons que ce service d'entraide à des vieillards ne pouvant plus se suffire, est régi par des instructions qui s'entourent de discrétion et de bienveillance ; les secours sont consentis sans distinction de sexe, de religion, d'idéologie ou de nationalité.

En rendant hommage à nos dévouées visitatrices, nous les remercions sincèrement de leur concours : deux fois par an, en avril et en décembre, elles distribuent, à domicile, à 120 vieillards, une somme de 1.500 fr. ; ce sont Mesdames Virolet, Vignoli, Abrial, Bouchet, Gay, Giraud, Murard, L. Bertone, Tantaud, Calendra, Mallet, Aynard et Fantgauthier.

Une Exposition au centre philosophique d'entr'aide « Les Amis spirituels »

Il nous est agréable d'informer nos fidèles lecteurs de la Région Parisienne, que notre directeur, M. V. SIMON, répondant à l'invitation de M. Raoul CHABROL, président-fondateur de l'Association « Les Amis Spirituels », exposera quelques toiles et fera une causerie, le **Dimanche 10 Avril, à 15 heures**, au Musée social, 5, Rue Las-Cases, Paris-7^{me} (Métro Solférino). M. CHABROL complètera par ses magnifiques voyances.